

•• CIGARES ET TABACS ••

CULTIVONS AU CANADA DES TABACS INDUSTRIELS

Pendant que se développait, dans quelques centres de la Province de Québec, la culture des tabacs à enveloppes, d'autres variétés de tabac étaient essayées sur les stations expérimentales du Dominion afin de savoir si elles pourraient fournir des produits susceptibles d'emploi comme "Filasse" dans l'industrie des cigares canadiens.

À l'heure actuelle la question semble être sortie de la période expérimentale, et la culture des filasses à la veille d'être entreprise au Canada sur une échelle relativement importante.

Le problème qui se pose aux planteurs décidés à se consacrer à la culture du tabac en 1917 est, dès à présent, le choix de la variété qu'ils devront planter.

Il importe, afin de faciliter les conditions du marché, d'éviter autant que possible de cultiver dans la même région trop de variétés de tabac. Cependant l'expérience acquise par les cultivateurs leur permet de comprendre, dès à présent, qu'il vaut mieux cultiver seulement les variétés adaptées aux sols dont ils disposent. Par exemple les tabacs pour enveloppes de première qualité, et ce sont les seuls qui aient chance de s'écouler facilement sur le marché canadien, peuvent être cultivés sur des terres franches légères dans lesquelles le sable fin domine. Les sols sableux, à grains grossiers, fournissent des tabacs d'une élasticité insuffisante et dont la feuille n'a pas la finesse voulue. À mesure que les terres deviennent plus fortes on se consacrera à la culture de variétés pour lesquelles on ne recherche pas la finesse du tissu. Dans ce cas on cultivera des tabac à pipe comme le Connecticut Seed Leaf, le General Grant, etc., si cependant on a affaire à des terres de compacité moyenne comme celles que l'on désigne communément dans beaucoup de parties de la Province de Québec sous le nom de terres grises, chaque fois que la proportion d'argile contenue dans des terres ne sera pas trop élevée on sera à peu près certain de pouvoir y cultiver avec succès des tabacs à filasses pour lesquels on aura le choix entre les variétés suivantes: Zimmer Spanish; Aurora; tabac Belge; etc. quant aux terres argileuses proprement dites elles ne conviennent pas à la culture du tabac.

Bien peu de cultivateurs se rendent compte à l'heure actuelle de l'avenir réservé à la culture du tabac au Canada dans les prochaines années. Après de lents débuts il semble que la culture de cette plante doive se développer rapidement dans tous les secteurs du pays où l'on trouve les sols convenables et où la saison est suffisamment chaude et longue. Le point important pour le cultivateur est le choix de la variété qu'il doit cultiver. Selon que ce choix est judicieux ou non il produira un tabac industriel qu'il lui sera facile de faire accepter par le manufacturier, ou il produira un tabac d'un type non défini qu'il sera obligé d'écouler dans le commerce de la feuille brute, lequel, depuis quelques années, paie des prix beaucoup moins avantageux que ceux qui sont offerts pour les tabacs vraiment industriels.

Dans le cas d'incertitude les cultivateurs peuvent se

renseigner auprès du Service des Tabacs, à la Ferme Expérimentale Centrale, à Ottawa. D'autre part ce service fournira, dans la mesure de ses ressources, des graines de provenance garantie, sélectionnées et triées, aux cultivateurs qui lui en feront la demande. Il n'est plus douteux, à l'heure actuelle, que les graines de tabac distribuées par les soins du Département de l'Agriculture se sont toujours montrées supérieures comme qualité à celles provenant du commerce.

Étant donné l'état précaire des stocks de tabac dans tous les pays producteurs, on ne saurait choisir un moment plus propice pour essayer d'établir, une fois pour toutes, la réputation de nos tabacs indigènes.

F. CHARLAN,

Chef du Service des Tabacs.

LA SITUATION A LA HAVANE

Les manufacturiers de La Havane font rapport qu'ils ont des commandes en suspens pour la Grande-Bretagne qui n'ont pu être expédiées par suite de la presse occasionnée par les envois aux États-Unis et qu'ils s'en occupent activement à présent. Les autres pays sont de considération secondaire pour l'instant. Les prévisions pour l'année 1917 dépendent de la paix.

Les Vuelta Abajo ont manqué de pluie jusqu'ici, et une bonne ondée serait accueillie favorablement. Pour les Partidos, comme les travaux d'irrigation sont bien compris, il n'y a pas crainte de dommages par la sécheresse. Si la pluie ne fait pas son apparition dans la province de Santa Clara, cela retardera encore la récolte du Remedios. C'est là tout ce qu'on peut dire, pour le moment en ce qui concerne la future récolte, et encore qu'il n'y ait pas de raisons de se montrer pessimiste, on ne peut dire cependant que l'avenir se présente tout en rose.

Le marché de la feuille a été très actif durant les dernières semaines, car il y a eu nombre de gros acheteurs sur le marché de La Havane et ils y ont acheté largement, mais comme tout le tabac n'a pas été examiné, les ventes enregistrées par les marchands de tabac en feuilles ne représentent pas en réalité, l'étendue des affaires faites. D'autre part, quelques acheteurs n'ont pas encore fait entièrement leurs provisions et l'on ne saura que plus tard les quantités qu'ils ont acquises.

Les prix demeureront fermes et les amateurs d'occasions auront de la difficulté à trouver, cette année, ce qui leur convient.

Les manufacturiers canadiens de cigares ont accepté sans murmurer la situation du marché. Ils ont pris ce qui leur était nécessaire pour l'année, sans se plaindre des prix élevés. Quelques marchands américains de feuilles ont aussi jugé correctement la véritable situation du marché de La Havane et acheté en grosses quantités pour répondre aux besoins de leurs clients jusque très avant dans 1917. Si donc, on résume les conditions actuelles du marché de La Havane, la perspective pour la nouvelle année promet une augmentation d'activité, et nous ne serions pas surpris de voir les prix monter encore.